HAL
open science

L'encadrement temporel

Anne Le Draoulec, Myriam Bras

To cite this version:

Anne Le Draoulec, Myriam Bras. L'encadrement temporel. Journée d'Etude "Interpréter les temps verbaux", Mar 2009, Arras, France. hal-00959692

HAL Id: hal-00959692

https://hal.science/hal-00959692v1

Submitted on 17 Mar 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'ENCADREMENT TEMPOREL

Anne Le Draoulec et Myriam Bras
Université de Toulouse, CLLE-ERSS (UMR 5263 CNRS & Université Toulouse II)
draoulec@univ-tlse2.fr, bras@univ-tlse2.fr

Dans notre communication, nous nous intéresserons au fonctionnement des cadres temporels, en nous appuyant sur l'hypothèse de l'encadrement du discours (cf. Charolles 1997). Dans la perspective de M. Charolles, un « cadre de discours » correspond au regroupement d'un certain nombre de propositions liées par le fait qu'elles doivent être interprétées relativement à un même critère, réalisé par une expression adverbiale détachée à l'initiale de phrase. Ainsi, pour un encadrement en termes de prise en charge énonciative, une expression initiale telle que *Selon X, …* fournit un élément essentiel à l'interprétation de la proposition qui suit, mais aussi potentiellement de plusieurs autres propositions – dans la mesure où les expressions introductrices de cadres se caractérisent justement par leur capacité à étendre leur portée au-delà de leur phrase d'accueil. Pour le cas qui nous concerne – les cadres temporels – le critère d'encadrement est réalisé par des expressions temporelles telles qu'adverbes (*aujourd'hui*), propositions subordonnées (*quand il est parti*), syntagmes prépositionnels (*avant les années 1980*), que nous regroupons sous la dénomination de « adverbiaux de localisation temporelle ». La capacité des adverbiaux de localisation temporelle en position initiale (ou position d'adjoint de la phrase, notée Adj-IP) à étendre leur portée au-delà de la phrase d'accueil, peut être illustrée par un exemple comme (1) qui décrit trois événements et les localise pendant « cet été-là ».

(1) Cet été-là, François épousa Adèle. Jean-Louis partit pour le Brésil et Paul s'acheta une maison à la campagne.

Un de nos objectifs, dans la première partie de la communication, est d'étudier les possibilités d'extension des cadres temporels. Car si la frontière gauche du cadre est établie par l'introducteur, sa frontière droite – la fin de la portée – reste à déterminer. Nous montrons qu'il est possible de mettre en évidence l'existence d'indices susceptibles d'indiquer cette frontière, c'est-à-dire susceptibles d'indiquer au lecteur que le critère d'interprétation fourni par l'introducteur de cadre ne s'applique plus. Nous nous intéressons également à l'interaction entre encadrement temporel et relations de discours. En nous appuyant sur Le Draoulec & Péry-Woodley (2005), nous montrons que l'interaction entre encadrement temporel et relations de discours est particulièrement problématique dans le cas de la relation de Narration, dans la mesure où celle-ci implique une progression temporelle entrant en compétition avec le caractère statique de l'indexation par les cadres : de ce fait, la portée de l'introducteur de cadre est souvent difficile à déterminer. Nous mettons en évidence que deux dimensions sont en fait à prendre en compte dans l'hypothèse de l'encadrement : les dimensions idéationnelle (où l'introducteur de cadre joue un rôle d'indexation au sens strict) et textuelle (où l'introducteur se distingue par sa capacité à délimiter un segment). Nous montrons qu'en contact avec la relation de Narration, l'encadrement temporel perd sa dimension idéationnelle, mais garde son rôle d'organisation discursive (dimension textuelle), rôle que nous considérons comme essentiel dans le fonctionnement cadratif.

Dans la seconde partie de la communication, nous proposons de rendre compte de la contribution sémantique et discursive des adverbiaux introducteurs de cadres temporels dans le cadre d'une théorie formelle du discours, la Segmented Discourse Representation Theory de Asher & Lascarides (2003). Nous nous appuyons pour cela sur d'autres travaux collectifs toulousains (Vieu, Bras, Asher, Aurnague, 2005 et Vieu, Bras, Le Draoulec, Asher 2006).

Nous analysons le rôle discursif de ces adverbiaux, en suivant Le Draoulec et Péry-Woodley (2005), comme ne se limitant pas à une extension de la portée de leur fonction de localisation de l'éventualité. Nous prolongeons cette analyse en considérant que l'effet du choix du locuteur d'utiliser un adverbial introducteur de cadre temporel peut être résumé ainsi : « je vais maintenant décrire un nouvel événement, éventuellement complexe et qui reste à spécifier, qui est localisé ainsi ». Nous formalisons ce rôle discursif en SDRT par l'introduction d'un nouveau topique de discours dont le contenu sera déterminé par un ou plusieurs constituants à venir (dont la phrase à laquelle est adjointe l'adverbial). En SDRT, les topiques de discours sont soit implicites, comme en (1), soit explicites, comme en (2) où le premier énoncé résume les trois suivants :

(2) L'été de cette année là vit plusieurs changements dans la vie de nos héros. François épousa Adèle. Jean-Louis partit pour le Brésil et Paul s'acheta une maison à la campagne.

Dans le cas où la génération de topique est implicite, elle requiert l'inférence de l'existence d'un point commun non trivial entre les énoncés (sur la base en particulier de connaissances lexicales). Ainsi, un exemple comme (3) est difficile à interpréter sans contexte préalable, qui puisse donner un point commun aux trois événements présentés :

(3) ? François épousa Adèle. Jean-Louis partit pour le Brésil et Paul s'acheta une maison à la campagne.

La difficulté d'interprétation de (3) confirme un principe de la SDRT suivant lequel chaque segment de texte narratif nécessite un topique pour être cohérent. En même temps, la comparaison de (3) avec (1), parfaitement acceptable, et dont on peut défendre qu'il est équivalent à (2), prouve que les adverbiaux introducteurs de cadres temporels ont la capacité à forcer l'introduction d'un topique implicite. Plusieurs éléments montrent même que le rôle d'introducteur de topique prime en fait sur la simple localisation (éventuellement étendue). D'une part, la portée de la fonction de localisation de l'adverbial est souvent floue et ne coïncide pas toujours avec le segment dominé par le topique. D'autre part, l'usage d'adverbiaux introducteurs de cadres se bornant à reprendre la localisation de l'adverbial précédent (*cette même année*, *en ce même endroit*…) ne s'explique que par un changement de topique.

Références

Asher, N. ; Lascarides, A. (2003). Logics in Conversation, Cambridge University Press.

Charolles, M. 1997. « L'encadrement du discours : Univers, champs, domaines et espaces ». *Cahier de Recherche Linguistique* 6, Université de Nancy 2.

Le Draoulec, A. ; Péry-Woodley, M.-P. (2005). « Encadrement temporel et relations de discours », *Langue Française* 148 : 45-60.

Vieu, L, Bras, M., Asher, N., Aurnague, M. (2005) *Locating Adverbials in Discourse*, Journal of French Linguistics Studies 15, pp. 173-193.

Vieu, L. ; Bras, M. ; Le Draoulec, A. ; Asher, N. (2006). « Adverbiaux de localisation comme introducteurs de topiques de discours », Actes des *Journées de sémantique et modélisation* (JSM) 2006, Bordeaux : 43-44.